



8 mars 2018 numéro 6
 Editeur responsable: DGAS SAPASH
 Rue de la Bruyère, 157
 6001 Marcinelle
 Rédaction: classe de M. Jérémy Pierson
 IMP René Thône Rue du Temple, 3-5
 7100 La Louvière
 Contact: pierre.vanderslycken@hainaut.be



Escapade
 Dans
 le
 "Mill" !

Le P'tit Spitant - le journal qui a du ressort

SOUS LA LOUPE

Damien le Témér-Art...

Une vache sans tête peut-elle encore ruminer?
 L'expo de D. Deroubaix nous a bousculé les sens,
 a éveillé nos émotions.
 Chhhh... "Hier vloekt men niet" !



Ne pas jeter sur la voie publique

EDITO

Le voici, le voilà, le sixième numéro du « P'tit Spitant » tout nouveau, tout frais, tout beau. Il sera encore un peu plus déjanté : même si les enfants ont encore un peu de mal à se laisser aller au niveau de l'imagination, certains articles farfelus, certes, méritent toute votre attention et marquent un nouveau tournant dans la vie du journal.

2018, nouvelle année, nouvelles idées, nouveaux projets, tel un enfant notre journal ne cesse de grandir, de s'améliorer, d'évoluer. De nouveaux partenaires sont venus se joindre à notre aventure, on peut citer parmi eux le musée Ianchelevici ainsi que le Centre de la Gravure et de l'image imprimée. On peut les remercier grandement pour les visites ainsi que pour l'accueil chaleureux et d'avoir fait apprécier la visite des musées aux enfants, chose qui n'était gagnée d'avance. Nouveaux projets, il en sera aussi question dans les mois à venir mais nous ne pouvons en dire plus pour l'instant.

Nous vous invitons vivement à nous donner un retour positif mais aussi négatif sur le journal, cela motive les enfants et les rend fiers mais aussi cela nous permet d'évoluer et de nous améliorer. Nous savons que nous avons tous un emploi du temps très chargé, nous les premiers.

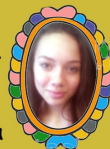
Au vu du succès rencontré lors de l'édition précédente, nous allons continuer la présentation et l'évolution de l'équipe de rédaction.

Bonne lecture !



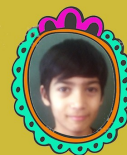
Wassim, nous épate de plus en plus : il est capable du meilleur comme du pire, il peut être à la fois philosophe, cultivé mais aussi complètement insensé. Il reste le seul à savoir parler en silence. Son « Snurtch » ne l'embête plus de trop pour l'instant. Dans ce numéro, il s'est métamorphosé en « gamer » assez chevronné d'ailleurs.

Vanessa rôle toujours autant, elle adore mimer et imiter des statues. Ne t'inquiète pas, elles ne vont pas te manger ! Tu es passée par toutes les couleurs, par contre, elles sont restées de marbre. Mais c'est quand même avec le sourire qu'elle s'est occupée du cinéma avec sa partenaire de choc.



Farah aussi adore imiter et mimer des statues (non, c'est bon je ne la referai pas deux fois). Pour cette édition, elle s'est jointe à sa copine pour le cinéma qu'elle trouve très drôle apparemment mais quand même un peu enfantin.

Ça y est ! Noah tient enfin sa rubrique « jeux », il vous parlera également de sa passion : l'équitation où vous apprendrez que le signe particulier de son cheval est qu'il a 4 pattes et qu'il fait la guerre. Mais il aura eu le mérite de faire tout seul son article sans presque aucune aide ! A découvrir en exclusivité sur e-bumotion.wordpress.com



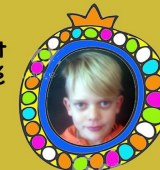
Azaan commence à quitter son manteau. Il a rencontré quelques soucis pour retrouver son chemin dans un musée ou alors aimait-il réellement cette cabane ? L'enquête reste ouverte. "Bleu", "rouge", "jaune" sont finalement les trois mots qu'il a mis au service de ce numéro. Azaan reste coincé dans son manteau !

Valentin n'a eu « aucune idée » pour ce numéro. Il a été victime du syndrome de la page blanche. Heureusement, un super-héros a surgi et l'a aidé à retrouver son inspiration. Valentin adore le cinéma mais pas les films en noir et blanc car il ne voit pas de trop les couleurs.



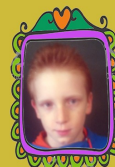
Giacomo aura fait très très fort depuis le dernier journal, il doit être responsable des trois-quarts des brèves de rédaction. Ah, naïveté quand tu nous tiens ! Mais grâce à celle-ci, il nous aura pondu un article, certes, tiré par les cheveux mais qui prend quand même tout son sens.

Pauvre Nikolas ! Il a dû changer trois fois d'article mais il ne s'est jamais démonté, il a accepté tous les challenges et les a surmontés avec courage et sourire. Ne t'inquiète pas, nous les publierons dans la prochaine édition tes articles.



Adrien a de nouveau endossé le rôle du reporter sportif. Il en a lu des pages pour couvrir ce fameux événement où il s'est rendu compte que le sport n'était pas le seul enjeu. Nous te décernons donc la médaille de la persévérance.

Lucas a fait preuve de grande imagination pour ce numéro. Je pense qu'il a presque un pied dans chaque article. Quelle créativité même s'il a subi quelques déceptions et désillusions, il est allé au bout de tout ce qu'il a entrepris.



Les palmes de la rapidité et de l'efficacité reviennent sans discussion à Malcolm, qui, en deux jours seulement s'est chargé de la planche de bande dessinée qui fait écho de ses états d'âme du moment. Déclaration d'amour secrète ou vérité qui éclate au grand jour ? A découvrir en exclusivité sur e-bumotion.wordpress.com

Mais où est passé Olivier ? Si quelqu'un le voit, il peut lui dire qu'il est toujours le bienvenu dans notre classe pour y rédiger un article et s'il n'aime plus notre classe, il peut écrire de son côté et nous le faire parvenir discrètement.



Jérémy Pierson
Pierre Vanderslycken

Cette année, dans le cadre de l'E-Bumotion (Web-journal), nous travaillons sur l'art et l'émotion. Et qui dit « art », dit œuvres, sculptures, peintures.. Nous avons donc prospecté dans la ville et nous y avons découvert différents musées.
Mais, au fait, c'est quoi un musée ?

Dans le dictionnaire, on trouve la définition suivante : « Musée : établissement dans lequel sont rassemblées et classées des collections d'objets présentant un intérêt historique, technique, scientifique, historique en vue de leur conservation et de leur présentation au public. »

Grâce à Monsieur Pierre, nous avons obtenu un partenariat avec le musée Ianchelevici, situé près du théâtre pour quelques visites exclusives et quelques séances d'animations insolites.

Mais avant de vous expliquer en quoi a consisté notre première visite, voici une brève biographie de ce monsieur au drôle de nom.

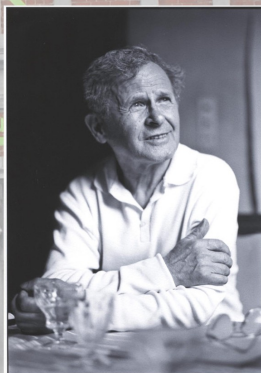
Idel Ianchelevici est né en Roumanie en 1909 et il a vécu assez vieux vu qu'il est mort en 1994.

Il arrive en Belgique en 1928, à Liège plus exactement, mais n'acquiert la nationalité belge qu'en 1945.

La même année, la sculpture « L' Appel » (située à l'entrée de la ville) est inaugurée à La Louvière.

En 1956, il effectue une première mission au Congo où il réalise une sculpture sous forme de triptyque intitulée : « Le Chasseur, le Pâtre et le Pêcheur. » dont vous verrez une photo ci-après.

Le 15 mai 1987, le musée Ianchelevici est inauguré à La Louvière et continue d'ouvrir ses portes aux curieux, dont nous avons fait partie...



<https://www.tourisme-maisonslaffitte.fr>

En exclusivité, pour vous chers lecteurs, le compte-rendu de notre toute première visite.

Lorsqu'on entre dans un musée, on ne sait pas très bien ce que l'on va découvrir ni ce que l'on va ressentir. On observe des lieux inconnus, on murmure, on marche doucement comme si nous étions dans un magasin de porcelaine. En entrant dans ce musée, nous étions un petit peu sur nos gardes.. Qu'allions-nous y découvrir ? Cela provoquerait-il de la peur ? De la joie ? De la tristesse ? De l'ennui ? Quelles émotions ce musée au nom compliqué allait-il nous faire ressentir au final?

En fait, tout en haut de l'escalier de l'entrée, l'équipe d'animateurs, Françoise et Boris, nous attendait ainsi que Monsieur Pierre. Nous emmenant dans une grande pièce du musée, les animateurs nous ont fait asseoir en cercle afin de nous permettre de nous présenter un par un, puis ils nous ont expliqué les consignes de visite d'un musée. Il y a, en effet, des choses que l'on peut faire (regarder attentivement les sculptures, s'exprimer sans avoir peur de brusquer les oreilles des statues) et des choses que l'on ne peut pas faire (toucher les sculptures, courir en tous sens).

Ensuite, nous avons été divisés en trois groupes menés chacun par un animateur et nous avons commencé la visite du musée.

Dans le musée Ianchelevici, on trouve de nombreuses sculptures, faites en différentes matières, du marbre, de la pierre, du bronze, mais du plâtre aussi.

Certaines statues sont très grandes et sont représentées en entier tandis que d'autres représentent des bustes. Parfois on ne saisit pas toujours ce que l'auteur a voulu représenter. Certaines sculptures sont toutes lisses tandis que d'autres sont travaillées comme si le sculpteur avait voulu montrer ses traces de doigts. On voit des creux, des bosses...C'est comique et différent des statues toutes lisses mais ce n'est pas pour ça que l'on ne ressent rien pour celles-ci.



« Le Chasseur, le Pâtre et le Pêcheur. »



"première prise de contact"



"Des creux et des bosses pour notre ami Piet"

Durant cette visite, nous avons dû choisir trois sculptures. Ensuite, par rapport à ces trois sculptures nous avons dû déterminer une émotion, expliquer ce que ces statues nous faisaient ressentir. Puis, nous avons choisi l'une d'entre elles et nous l'avons prise en photo afin d'étudier ses expressions dans les moindres détails pour pouvoir les reproduire.

Et là, a commencé une partie de franche rigolade. Car nous avons chacun à notre tour essayé d'exprimer l'émotion de la sculpture choisie... Pour les timides, ce n'était pas simple, parce qu'en plus comme vous pouvez le constater, ces instants ont été immortalisés.



En quelque sorte, nous sommes devenus des sculptures vivantes à notre tour ! Comme nous étions en trois groupes différents, pendant que certains devenaient célèbres, d'autres ont découvert des jeux sur le musée, ont pu toucher les différentes matières utilisées pour sculpter.

Ils ont aussi découvert des choses cachées et des choses insolites...

Nous avons donc terminé cette visite le cœur en fête, très contents mais aussi très fiers parce que l'on a pu découvrir, ressentir et exprimer des émotions nouvelles à travers un univers qu'on pensait statique et figé, et ça c'était génial !

LES IMAGES INSOLITES

Valentin

Je vous présente Ross 128 b

Hé non, ce n'est pas la lune mais il s'agit d'une nouvelle planète très proche de notre système solaire et qui pourrait être habitée.

Mais qui est ROSS ?

- Elle est éloignée à seulement 11 années lumière de notre système solaire. Une année lumière équivaut à 9.460 milliards de km. Je vous laisse faire le calcul... Elle est tellement proche qu'on pourrait la voir avec un télescope comme l'E-ELT (qui est actuellement en construction et qui sera terminé d'ici 2025).
- Elle tourne autour d'une naine rouge (Ross 128) en 9,9 jours.
- Elle est aussi grosse que la Terre et sa température à sa surface serait semblable à la Terre d'où la chance de trouver de l'eau à l'état liquide (source de vie) serait très probable. Il y aurait aussi une atmosphère.

Je me suis intéressé à l'astronomie lorsque j'ai regardé l'émission « C'EST PAS SORCIER » Là, j'ai vu le fonctionnement des fusées !

Depuis lors, je rêve d'aller dans l'espace. Je m'imagine découvrir des planètes et y prendre des photographies afin de les montrer au monde entier.

DÉGUSTATIONS LITTÉRAIRES

Ingrédients à rassembler pour la lecture :

- Auteur : Sean Ferrell
- Illustrateur : Charles Santoso
- Éditeur : Alice Editions
- Genre : fiction, humour

Entrée :

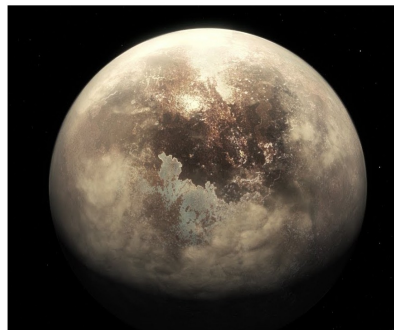
Le personnage principal s'appelle Julie, petite fille vive, coquine et malicieuse qui a un problème à l'école, son problème c'est son « Snurtch ».

Plat :

"Le « Snurtch » n'arrête pas d'embêter Julie. Il gribouille et il mâchouille. Il chipote et il rote. Il dit des gros mots. Et, pire, le « Snurtch » ne quitte jamais Julie. Le problème, c'est que personne d'autre ne le voit et ne la croit quand elle dit que c'est le « Snurtch » qui fait tout ça. Jusqu'au jour où..."

Dessert :

Au départ, le mot « Snurtch » nous a fait rigoler. On se demandait ce que c'était. En allant voir sur Internet, (certains d'entre nous étaient curieux), nous avons découvert que c'était un monstre derrière une petite fille. Puis, en découvrant l'histoire on a trouvé que c'était bien adapté à notre âge car on la comprend très bien et on s'identifie facilement à Julie. Nous aussi, on possède un Snurtch par moments. On vit la même galère. En fait un Snurtch, c'est un P'tit Spitant !



Cher Journal,

Je crois que je viens de vivre les deux journées les plus étranges de ma vie. Je dirais même qu'elles étaient très bizarres.

Tout a commencé mercredi. Tandis que je rentrais en classe, j'ai stoppé net mon élan en voyant Monsieur Jérémie, notre instituteur, habillé tout en noir, avec un pantalon en cuir, des bottes de motard et un bandana sur lequel était écrit : « Mort aux vaches ». Déjà, je trouvais que ça craignait pas mal parce que moi, je les aime bien les vaches. Mais en plus, tout à coup, il s'est mis à nous mettre de la musique ultra bruyante, du « Death metal », nous a-t-il annoncé qui nous a tous fait sursauter et qui pour ma part m'a cassé net les tympans.

« Nous allons visiter l'exposition de Damien Deroubaix, un artiste qui peint, qui grave, qui s'inspire entre autres de Heavy metal, nous a-t-il alors expliqué tout en nous montrant l'affiche de l'exposition. Et là comme je l'ai dit c'était vraiment bizarre parce que le dessin représentait une espèce de fusée à tête de triangle au centre duquel nous observait l'oeil de Sauron avec des ailes de feuilles de palmier... Tu comprends maintenant, cher journal, pourquoi je parle de bizarreries.



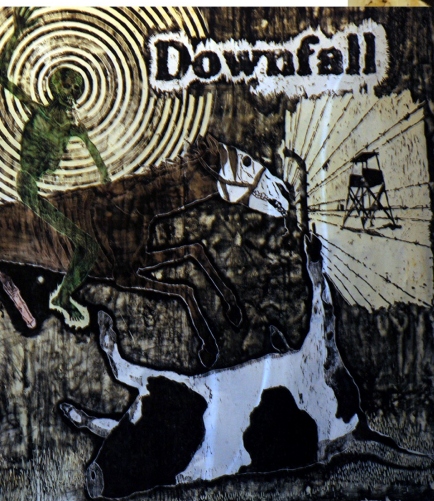
Le lendemain, nous sommes allés visiter l'exposition. Une dame très gentille, Océane, ainsi que Monsieur Pierre, notre animateur préféré, nous accompagnaient. Mais lui aussi était un peu bizarre parce qu'il nous a tout à coup parlé dans une langue que je n'avais jamais entendue avant. « Hier vloekt men niet ! » nous a-t-il dit avant que nous ne commençons la visite. Ensuite, j'ai appris que c'était le titre de l'exposition et que cela voulait dire « Ici on ne jure pas ! ». Il paraît que ça a un rapport avec Dieu et les cafés. (Moi, mon préféré c'est le cappuccino avec la crème et le chocolat!)

Au rez-de-chaussée, j'ai découvert quelque chose d'incroyable. Je ne te l'avais encore jamais dit mais mon rêve, c'est d'avoir une cabane dans un arbre. Et là, devant mes yeux se dressait une cabane en planches repeintes en noir. Elle était un peu effrayante mais très attirante aussi. Un peu comme, quand à la kermesse, on se demande si on va entrer ou non dans « le palais des Horreurs. » Et là pour le coup, je n'ai pas été déçue. Damien Deroubaix a beaucoup d'imagination. Il grave des portraits sur les murs de la cabane, il s'est même représenté. Océane nous a montré un film qui expliquait les méthodes du peintre graveur. La gravure c'est une technique très ancienne qui consiste à faire des sillons dans une matière choisie avec un outil adapté. Puis on ajoute de l'encre et on imprime sur un support d'impression.



Damien Deroubaix est encore jeune, il est né en 1972 mais il a déjà fait de nombreuses oeuvres qu'il a exposées en France et en Allemagne. Pour sa première exposition en Belgique, il a choisi La Louvière. C'est cool non !

Dans la grande salle, de nombreux tableaux, souvent très grands, nous encerclent et je m'aperçois que toutes sortes d'êtres étranges, des squelettes, des crânes mais aussi des symboles comme un fétiche protecteur africain « Nkisi », ou bien l'oeil du triangle de l'affiche, font partie de l'univers de cet artiste. Et puis, je comprends mieux la phrase du bandana de Monsieur Jérémy parce que sur l'un des tableaux, on voit une vache sans tête !



Je comprends aussi qu'il nous parle de la mort, de la guerre, de la surveillance de l'Etat. Océane explique qu'il utilise des techniques précises pour illustrer tous ces thèmes et qu'il s'inspire de la musique métal et des pochettes d'albums mais aussi de la mythologie, de l'histoire de l'art et de l'Histoire.

Il aime utiliser des symboles primitifs dans ses tableaux comme le dieu mésopotamien, Pazuzu, vous savez ce démon qui possède le corps d'une petite fille dans le film « L'exorciste » et qui la fait vomir un liquide verdâtre dégoûtant.

Au premier étage, nous découvrons d'autres panneaux avec des oeuvres d'artistes qui ont beaucoup comptés pour lui.

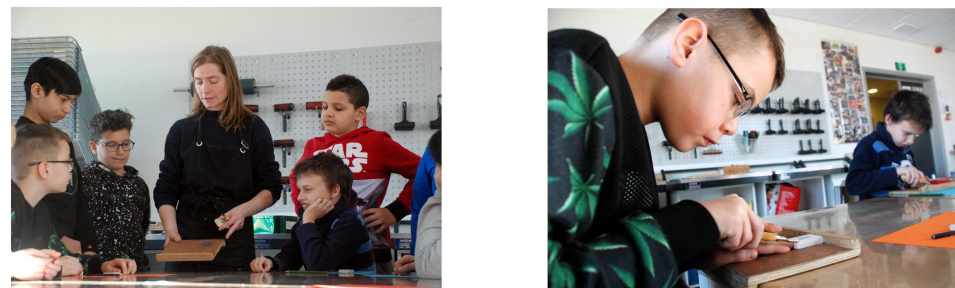
Il y a des gravures de Pablo Picasso, ce peintre espagnol qui a transformé des personnages en cubes, un peu comme dans le jeu vidéo « Minecraft » ; mais aussi des tableaux d'Albrecht Dürer, un peintre et graveur célèbre qui vécut au 15ème siècle. Damien Deroubaix aime penser que ces artistes l'entourent pour faire de lui leur compagnon d'art.



Pour terminer nous avons fait des jeux et appris certaines techniques. J'ai dû retrouver le fétiche Nkisi dans les tableaux de l'auteur. Il aime bien les remettre dans ses gravures. Il aime aussi reproduire, un homme à la bouche en forme de tirette mais aussi le triangle avec l'oeil. Ce sont des symboles importants pour lui.

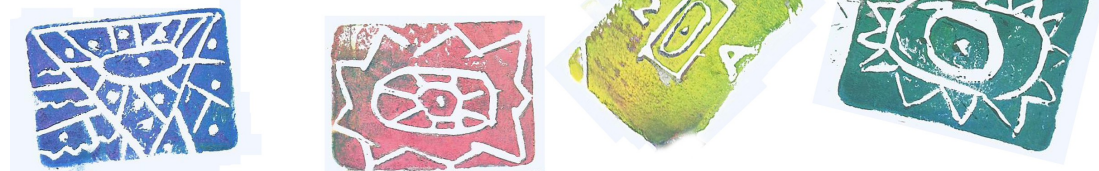


Ensuite, nous sommes allés dans l'atelier et nous avons appris à graver sur une gomme. En fait, nous avons creusé notre gomme avec une gouge pour reproduire un oeil, puis on a imprimé nos dessins. J'ai beaucoup aimé cette activité.



Voilà, cher journal, je finirai en te disant que ces deux journées ont été bizarres comme je te l'ai expliqué mais si je devais choisir d'autres mots, un peu comme Damien Deroubaix le fait dans ses tableaux, je dirais aussi « effrayantes », « mystérieuses », « très étranges » « amusantes » et « très enrichissantes ».

Vivement la découverte d'un autre artiste !



« Je trouve ça chouette de sortir de l'école pour visiter un musée.
Certaines statues m'ont particulièrement marquées. »

« J'avais hâte d'y aller car je n'étais jamais entré dans un musée. »

"Au musée Ianchelevici, les petits jeux interactifs sont chouettes, on a découvert plein de choses."

« Je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de sculptures. »

« Je n'aimais pas quand on a fait les photos. Par contre, j'ai aimé observer les sculptures et visiter le musée, je trouvais ça beau. »

« On a hâte d'y retourner pour continuer à apprendre de nouvelles choses et continuer l'aventure. »

" Nous pouvons dire que nous sommes repartis contents et fiers. On en ressort avec plus d'imagination. On a pu mettre des mots et des gestes sur nos émotions. Ça nous a donné le goût, l'envie d'y retourner et même dans d'autres musées."

" Nous sommes impressionnés par la taille de certaines œuvres "

" Nous avons particulièrement apprécié de partir à la recherche des triangles avec « l'œil qui voit tout » "

" Est-ce que l'artiste est un Illuminati? "

" Pourquoi il met une tour comme on en voit sur les plages? En fait, c'est un mirador... "

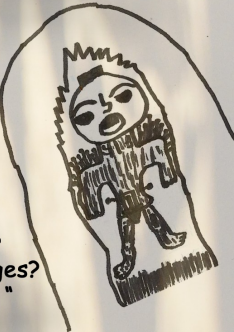
" Mais Monsieur, moi j'ai pas envie d'aller voir des choses avec Satan! "

GHOST

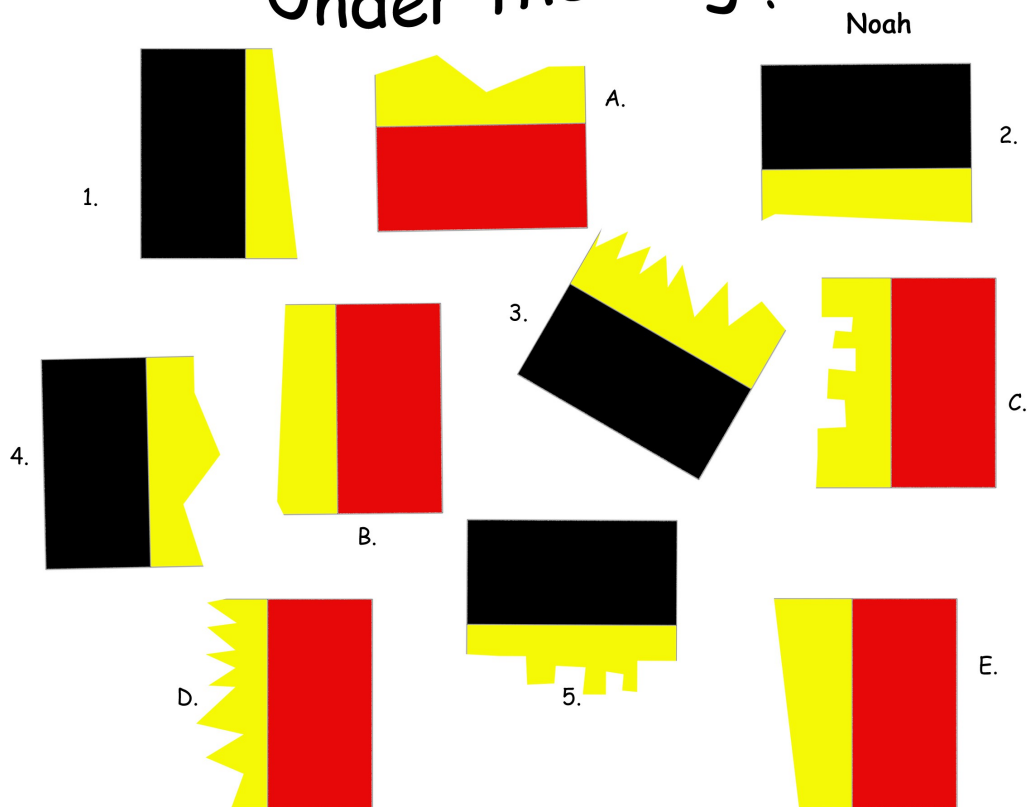
" Grâce à Damien Deroubaix, Monsieur Jérémie a pu nous faire partager son goût du Death Metal... "

" C'est sombre, gigantesque, primitif, mais tellement Waouh... "

" Heureusement, nous avons laissé de côté nos préjugés pour franchir les portes du Centre de la Gravure, l'expo est géniale, interpellante... N'hésitez pas! "



Under the flag !



Noah

Le jeu de Robert

Lucas

Trouvez la définition qui correspond :

Un bled, c'est :

- Un lit douillet bien chaud
- Une localité
- Un immeuble

Greneler, c'est :

- Marquer de petits points
- Manger un granola
- Regarder des animaux

Une dure-mère, c'est :

- Un membre de la famille
- La plus extrême des méninges
- Le poste d'une joueuse de rugby

Une gouge, c'est :

- Une sorte de fenêtre
- Un fruit
- Un ciseau de menuisier, de sculpteur, à lame creuse

Un cognassier, c'est :

- Un format de papier
- Une prière ancienne
- Un arbre fruitier produisant des coings

En réponse à notre « jeu qu'on court », la classe de Madame Virginie s'est prêtée au jeu. Voici, ce que les élèves ont imaginé.

PITCH: Ce dangereux individu (mais est-il bien de sexe masculin?) s'est récemment échappé de son paisible poulaillier. Depuis, il n'a eu de cesse de multiplier méfaits et autres incivilités...

Le coq s'est sauvé du poulailler et il a fait plein trop plein de bêtises. Vous savez ce qu'il a fait comme bêtise ? Il a créé des problèmes et il a fait 1 000 fois les mêmes choses. Il a cassé des pneus de voiture, il a vidé des poubelles et a répandu les déchets dans toutes les rues, c'était un grave problème. Il a aussi fait des accroches-pieds à toutes les personnes qu'il a croisées, les pauvres personnes ont eu mal aux pieds toute la journée. J'ai vu toutes ces pauvres gens par terre. Oh la la, j'étais inquiète pour eux. Il est ensuite parti faire le tour du monde pour faire des bêtises, il n'est même pas fatigué, mama mia !

Gabrielle H

Après la fuite du coq de la terreur, tout le monde a peur de sortir tellement il a envoyé des gens à l'hôpital. On raconte même qu'il a tué une personne qui s'appelle Gwendoline, il lui a mis des coups de couteaux et, après, il a braqué des banques et a gagné des millions d'Euro. Avec cet argent, il a acheté des voitures de course et il a eu beaucoup de femmes. Mais, malheureusement, la police l'a attrapé et l'a mis en prison. Les années ont passé et le coq de la terreur est mort.

Gradi M.

Il était une fois un coq qui s'est sauvé de son poulailler et qui s'est retrouvé dans la rue.

Attention, il mord tout le monde sur son passage et casse les voitures. Il réveille les gens en pleine nuit. Du coup, carnage, les habitants de la rue ont dû déménager. Il a aussi tout cassé sur son passage mais alors là, vraiment tout ! C'est un coq vraiment méchant ! Il a même détruit des maisons, c'est terrible comment un petit coq peut faire autant de bêtises.

Ophélie G

La poule a quitté son poulailler et a pris un fusil pour tuer les autres poules qui étaient dans un café. Il a ensuite renversé toutes les poubelles de la ville.

Ovidie T.

Il y a une poule qui est sortie de son poulailler et qui a fait des bêtises. Il (mâle ou femelle? La question reste posée (sic)) a déchiré tous les sacs poubelles.

Il a mordu des gens et a volé les tétines des bébés. Il a ensuite cassé des cartables, des chaussures, des vêtements et des voitures.

Laura S.

Attention, il peut faire tomber des gens, il peut pondre des œufs sur les voitures. Il a fait popo partout. Il est entré dans un magasin et a fait peur aux gens.

Olivier L.

Ce bandit a cassé les fenêtres de l'école, il faut à tout prix l'arrêter et le mettre en prison.

Une semaine plus tard, il a réparé tous les dégâts qu'il a causé. Maintenant, il est très intelligent et il a un job, il est très riche et il a une famille.

Matthew H.

L'individu vole l'argent des banques et il transforme tout le monde en poulet qui saute par terre et qui crie : « Cot, cot ». Ce malfrat s'appelle : »Poule séchée ». Poule séchée était une poule très gentille et adorable mais, un jour, elle s'est battue contre un requin blanc avec, pour seule arme, un couteau à beurre. Alors, la poule piqua le requin mais celui-ci se vengea, mordit la poule et partit vers l'océan coloré. Deux semaines après, la poule commença à avoir des plans diaboliques.

Elle vola dans les magasins, les maisons et dans le bâtiment royal du Prince Donuts.

Elle a aussi volé les tétines des bébés et le pire, c'est quand elle va aux toilettes...elle ne tire pas la chasse !

Hugo V.

WANTED

WANTED

En faisant un article sur les Jeux Olympiques d'hiver, moi, Adrien, je pensais faire un article sportif mais, à la fin de mes lectures, je me suis rendu compte que le sport n'était pas le seul enjeu de cette 23^{me} édition.

Les Jeux Olympiques d'hiver 2018 se sont tenus à PyeongChang en Corée du Sud, 30 ans après les Jeux Olympiques d'été de Séoul en 1988. Ils se sont déroulés sur 17 jours et avaient pour but d'ouvrir de nouveaux horizons.

Ouvrir de nouveaux horizons, il en a été question, tout d'abord, d'un point de vue culturel, les Coréens voulaient montrer leur culture traditionnelle et la mélanger à la culture mondiale. Ils voulaient aussi se montrer sur le plan environnemental en créant des bâtiments industriels et environnementaux qui respectent l'énergie verte. Ils ont juste oublié de dire qu'ils avaient rasé 60 000 arbres d'une forêt pour construire deux pistes de ski et qu'ils n'en replanteront que 1 000 !!!

L'objectif de ces JO étaient aussi d'étendre de nouveaux horizons géographiques au-delà des frontières avec un espace ouvert à la communication entre les deux Corées et le reste du monde. D'un point de vue économique, ils voulaient que la ville redevienne un pilier majeur de l'économie nationale en réinventant une structure économique. Mais ce n'est pas tout, de nouvelles technologies allaient voir le jour lors de ces Olympiades (la 5G) et le mot « Paix » peut commencer à tout doucement se remettre dans la bouche des Coréens.

Et la Belgique dans tout ça ?

Hé bien, la Belgique a nourri bien des regrets. Surtout lorsqu'on sait que le champion du monde en titre de snowboard slopestyle est Seppe Smits et qu'il est belge. L'espoir d'une médaille d'or était permis, en vain. Mais, la Belgique est quand même revenue avec une médaille (d'argent) grâce à Bart Swings en patinage de vitesse (départ groupé). C'est la première médaille belge depuis 20 ans !

Les Jeux Paralympiques d'hiver de 2018 auront lieu au même endroit en mars 2018.

La mascotte est Bandabi, un ours noir d'Asie.

"Symbole de forte détermination et de courage, Bandabi est un ami chaleureux qui œuvre pour l'égalité et l'harmonie les athlètes à dépasser leurs limites." (pyeongchang2018.com)

Même sanction pour la Russie qui participera en qualité d'Athlètes paralympiques neutres ». Il est à noter que le continent africain sera absent des ces Jeux Paralympiques car aucun pays n'a réussi à se qualifier.

La Corée du Nord sera aussi de la partie, elle enverra 6 athlètes chez son voisin.

Six sports sont au programme de ces Jeux dont un petit nouveau : le snowboard. Il y aura en plus du biathlon, du curling en fauteuil roulant (par équipes de quatre et mixtes), du hockey sur luge (les athlètes sont handicapés de la partie inférieure du corps, les équipes peuvent être mixtes), du ski alpin et du ski de fond. Pour ces deux dernières, il y a trois catégories : malvoyants, debout et assis.

La Belgique n'enverra que deux représentants : Jasper Balcaen et Eléonor Sana (porteuse du drapeau belge).

Eléonor Sana est une skieuse malvoyante, guidée par sa sœur, Chloé Sana. Médaillée d'argent (super G) et de bronze (descente) lors des derniers Mondiaux, le duo est un véritable espoir de médaille pour la Belgique. Si cette ambition se concrétise, il s'agira de la première médaille féminine belge aux Jeux Paralympiques d'hiver. Eléonor participera également aux épreuves techniques (super combiné, slalom et slalom géant).

Jasper Balcaen est un skieur hémiplégique. Il concourt au sein de la classe des skieurs debout.

Et si on supprimait les moteurs à essence ?

Giacomo

En ce début de XXI^{ème} siècle, alors que les scientifiques essaient de toujours pousser plus les technologies, il revient toujours sur la table la question de l'environnement, de la pollution...

Alors, moi, Giacomo, 11 ans, j'ai eu la très bonne idée de me demander à quoi ressemblerai notre monde si on supprimait les moteurs polluants?

La première étape serait alors d'équiper les véhicules terrestres de pédales.

Un premier avantage est qu'il n'y aurait plus de bruit, donc, plus de problèmes de nuisances sonores. De plus, les gens pourraient se muscler les jambes naturellement et je ne vous dit même pas ce que serait le Tour de France (sans dopage qui plus est).

Aussi, les gens pourraient pousser le véhicule ; ils pourraient toujours se muscler (les jambes, mais aussi les bras).

On pourrait alors créer un nouveau métier, celui de Pousseur car il faudrait de la main d'œuvre, ce qui entraînerait une diminution du taux de chômage.

Maintenant, nous pourrions aussi voyager à cheval ou pourquoi pas en voiturette de l'époque de LOUIS XVI ce qui engendrerait un gain en carburant donc un gain d'argent et supprimerait la pollution. Quoique, un cheval ça fait des gaz!

Sans moteur, plus d'avions. Mais si nous y ajoutons un pilotage automatique cela nous permettrait de voyager aussi loin.

J'y ajouterais même un boost pour pouvoir voyager plus vite.

Donc, aussi loin aussi vite et sans carburant si plus de moteur, d'où, les vols seraient low-cost même en première classe ! Cela nous permettrait alors de voyager en famille même très nombreuse.

De plus, on pourrait voyager en planeur grâce aux vents provoqués par les éoliennes, pour le rendre plus léger, il faudrait retirer le métal au profit du plastique recyclé ultra-solide, plus léger.

On ramasseraient pour cela les bouteilles et les plastiques de la mer.

Et les bateaux ?

Les bateaux seront équipés de voiles solaires, et d'un moteur fonctionnel grâce à celles-ci (cf. le dessin animé : la planète aux trésors).

Bon, ok, maintenant, on pourrait quand même garder les moteurs mais supprimer le carburant en créant un moteur à l'eau, ou en roulant à l'électricité ou pourquoi pas avec des déchets.

Qu'il est mignon !

Farah & Vanessa

Cette année, notre cadeau de Saint-Nicolas, c'était une séance de cinéma. Notre classe est allée voir Paddington 2, certains étaient déçus au départ, d'autres super ravis mais les avis ont très vite changés.

Paddington 2 est une comédie d'aventure franco-britannique réalisé par Paul King et qui est sorti en 2017. Il est la suite du film Paddington sorti en 2014 et réalisé par la même personne. Le film mêle animation et prise de vue réelle. Ce film est basé sur le personnage de l'ours Paddington créé par Michael Bond. Parmi les acteurs, nous retrouvons parmi d'autres Brendan Gleeson, Hugh Grant et la voix de Guillaume Galienne dans la version française (Ben Whishaw en V.O).

Résumé du précédent opus :

Dans les années 60, un explorateur découvre une nouvelle espèce d'ours brun dans une forêt au Pérou. Les ours vivent des jours paisibles en compagnie de leur neveu. Des années plus tard, un tremblement de terre a lieu et force le petit ours à embarquer clandestinement à bord d'un bateau qui l'emène à Londres. L'ourson arrive alors à la gare de Paddington et, c'est là, qu'il fait la connaissance de la famille Brown qui le baptise « Paddington ».

Résumé du film :

Paddington vit des jours heureux avec la famille Brown, il est très apprécié dans le quartier. L'ourson cherche le cadeau parfait à offrir à sa tante Lucy pour son 100e anniversaire. Il trouve le bonheur avec un livre animé unique au monde. Il donne un peu plus tard que ce dernier a été volé.



Nos impressions :

Certains n'avaient jamais vu le premier épisode si c'est votre cas, n'ayez crainte, il ne faut pas nécessairement l'avoir vu pour comprendre la suite. Néanmoins, il donne envie de voir l'opus précédent.

Paddington, ce mignon petit ours brun, hyper drôle, rigolo ... qui fait plein de bêtises (le nettoyage de vitre avec les fesses a fait l'unanimité dans la classe ainsi que le brossage d'oreilles), qui est gentil avec tout le monde, qui fait voir la vie en rose et qui rend même les criminels très gentils grâce à sa marmelade.

Le film est contre-balançé entre joie, suspens et tristesse. Notamment, lorsqu'il est en prison et que sa famille ne vient pas le voir. Bref, une alternance de passages plus drôles et des passages plus dramatiques mais avec un scénario bien ficelé, qui tient la route. Pour faire simple, on vous le conseille vivement.

Pour des adultes, le film reste très marrant, le film est haletant entre action, suspens, aventure et beaucoup d'humour. Pour les cinéphiles, soyez attentifs car le film est truffé de clins d'yeux à certaines légendes du cinéma.

En tant qu'apprenties journalistes, nous nous sommes aussi collés au jeu du top 5 des films qui sont ou qui vont sortir en 2018. Notre classement est on ne peut plus subjectif car nous l'avons établi sur base de nos connaissances et goûts cinématographiques.

Vanessa & Farah

5. Les Indestructibles 2

Notre famille de super-héros préférée est de retour! Cette fois c'est Hélène qui se retrouve sur le devant de la scène laissant à Bob le soin de mener à bien les mille et une missions de la vie quotidienne et de s'occuper de Violette, Flèche et de bébé Jack-Jack. C'est un changement de rythme difficile pour la famille d'autant que personne ne mesure réellement l'étendue des incroyables pouvoirs du petit dernier...

Nous avons trouvé, pour ceux qui s'en rappellent encore, le premier très marrant et nous espérons que celui-ci le sera encore plus même si c'est pour les gamins selon certains. Les « gamins » de la classe assument, ils aiment Elastigirl, le garçon qui va vite et la fille qui peut devenir invisible.

4. Tomb Raider

Lara Croft, 21 ans, a perdu son papa depuis sept ans. Convaincue qu'il n'est pas mort, elle met le cap sur la destination où son père a été vu pour la dernière fois : la tombe légendaire d'une île mythique au large du Japon...

Normal de retrouver ce film à cette position, car dans la classe, ils jouent tous aux jeux vidéos et, il paraît que c'est un jeu. Les garçons semblent apprécier: " il y a du mystère, des ennemis et c'est une aventure épique ". Ils nous assurent que les formes de Lara les laissent insensibles... En plus, ils ont déjà vu les deux premiers films et ont hâte de connaître la suite... qui est le début en fait. Une logique de garçon, quoi !

3. Les Tuche 3

Jeff Tuche, se réjouit de l'arrivée du TGV dans son cher village. Malheureusement, le train à grande vitesse ne fait que passer, sans s'arrêter à Bouzolles. Déçu, il tente de joindre le président de la République pour que son village ne reste pas isolé du reste du territoire. Sans réponse de l'Élysée, Jeff ne voit plus qu'une seule solution pour se faire entendre : se présenter à l'élection présidentielle...

Les deux premiers étaient super marrants, on veut aller voir le 3 car on aime leur façon de parler, ce qu'ils disent et ce qu'ils font. Presque tous veulent aller le voir au cinéma. Tous crient en classe : « des frites... des frites... des frites... des frites... des frites... ».

2. Jurassic World 2

Cela fait maintenant quatre ans que les dinosaures se sont échappés de leurs enclos et ont détruit le parc. Il est abandonné par les hommes mais les dinosaures restent dans la jungle. Lorsque le volcan inactif de l'île commence à rugir, Owen et Claire s'organisent pour sauver les dinosaures restants de l'extinction.

Nous avons hâte de le voir car nous aimons le nouveau parc, il y a aussi un volcan qui « explose » et il va y avoir de la lave partout, cela promet beaucoup plus d'action. Pour déjà avoir vu les lancements, on peut dire qu'il va encore y avoir de nouveaux dinosaures. Et ça, nous on aime !

Et, à la surprise générale, le number one est :

1. Jumanji

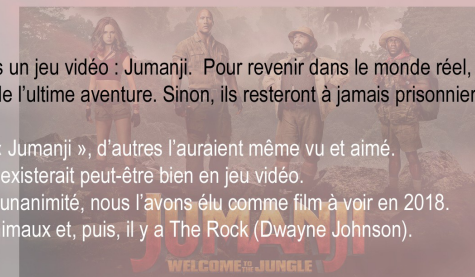
C'est l'histoire de 4 personnes qui vont se retrouver coincées dans un jeu vidéo : Jumanji. Pour revenir dans le monde réel, il va leur falloir affronter les pires dangers de la jungle et triompher de l'ultime aventure. Sinon, ils resteront à jamais prisonniers de Jumanji...

Certains se rappellent vaguement qu'il existe déjà un film appelé « Jumanji », d'autres l'auraient même vu et aimé.

Certains savent même qu'à la base c'est un jeu de société et qu'il existerait peut-être bien en jeu vidéo.

Les autres retiennent qu'il s'agit aussi d'un dessin animé. Bref, à l'unanimité, nous l'avons élu comme film à voir en 2018.

D'une part parce que ça a l'air marrant mais aussi car il y a des animaux et, puis, il y a The Rock (Dwayne Johnson).





Salut les lecteurs,

Wassim

Aujourd'hui, je vais vous parler du nouveau jeu très tendance actuellement : Fortnite. Alors, le jeu il est deux fois plus tendance car on a dû attendre de nombreuses années avant d'enfin pouvoir y jouer. En effet, le jeu a été annoncé en 2011 et c'est en 2015 qu'il est enfin sorti. Puis, en 2017, le voilà enfin reconnu comme jeu incontournable. Mais pourquoi, est-il tendance ?

Fortnite Battle Royale est un jeu de PVP (Player Versus Player) gratuit. C'est quoi, une battle royale ? C'est 100 joueurs qui sont parachutés au-dessus d'une carte avec des villes, des châteaux, des stades de foot (nouveau)... Alors à peine arrivé sur la carte, pas le temps de traîner, il faut s'équiper en armes et en accessoires (là, un large choix s'offre à vous : mitraillettes, fusils à pompe, sniper, bandages, kits de soin...). Le but est donc de survivre et être le dernier survivant mais ce n'est pas si facile car un champ magnétique vient pimenter le tout en réduisant la carte petit à petit, on l'appelle la tempête. Comment y survivre ? Hé bien, il y a un cercle qui vous protège de la tempête, mettez-vous vite dedans si vous ne voulez pas perdre des points de dégâts ou même mourir. Quand je vous disais que ce n'était pas une promenade... Maintenant, je vais vous livrer un bon conseil pour survivre, ne restez pas tout le temps au même endroit, il faut bouger un maximum. Ce n'est pas un jeu pour les joueurs du dimanche...



Ensuite, je vais parler un peu de la boutique mais, attention, là, c'est payant ! Il y a des skins (personnages) mais ils sont payants pour les obtenir, il faut des V-Bucks (argent du jeu). Sans cela, on a un personnage aléatoire (communs, peu communs, rares, épiques et légendaires).

Un système de couleur légende les différents types de personnages ainsi que pour les armes. De nouveaux accessoires ont été récemment ajoutés ainsi que des nouveaux personnages et mêmes deux nouveaux modes de jeu : tireur d'élite et la passerelle.



Pour moi, c'est le meilleur mode jeu car vous pouvez construire d'immenses forts avec vos amis et massacrer des zombies avec des armes méga puissantes. Il y a des niveaux (de 1 à 15) à passer, plus vous monterez de niveaux plus vous aurez de V-Bucks et plus vous débloquentez de personnages. Mais, attention aussi, plus vous passerez de niveaux et plus les zombies seront puissants. Parmi les personnages, il y a différentes classes : Commando (il est en première ligne), le constructeur (qui pose des pièges), le récolteur (il collecte les ressources) et le ninja (spécialiste du combat au corps à corps). Ce devrait bientôt être gratuit.

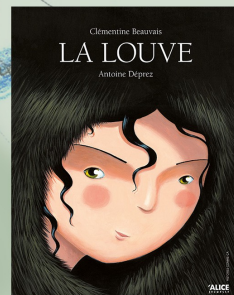
La bagarre des mots, on la découvre

Les élèves de la classe de Mlle Axelle

Dans notre école IMP, plus exactement la classe de Mlle Axelle, nous participons au projet de « la bagarre des mots ». Cela nous permet de découvrir des nouveaux livres et mots en collaboration avec une classe d'une école « ordinaire ».

Tout a démarré grâce à monsieur Pierre (animateur au Service d'Actions Provinciales d'Animations et de Sensibilisation au Handicap) qui est très présent dans les activités de notre école et qui nous connaît bien. Il sait qu'on aime jouer à se battre. Il nous a donc proposé le projet de « la bagarre des mots ». Nous découvrons des livres en les lisant, les feuilletant. Ensuite, nous faisons des activités en rapport avec ceux-ci. On donne des étoiles aux livres pour les noter, on enrichit notre vocabulaire avec des mots inconnus, trouvés dans les histoires.

Prenons le temps de bien vous expliquer une activité de « la bagarre des mots ». Mr Pierre nous a lu l'histoire intitulé « la louve ». Le titre de l'album, nous a rappelé le nom de la ville de notre école. Nous avons donc voulu en savoir plus sur le nom de La Louvière et sur son histoire.



L'album lu par M. Pierre & mis gracieusement à disposition par Alice Editions



Notre château, notre Poudlard...



Le blason de la Ville de La Louvière

Nous avons donc appris que La Louvière, il y a très longtemps, était une grande forêt remplie de loups. Son nom signifie « repère de loups ». Nous avons même découvert que le bâtiment de l'internat était, avant, un château occupé par un directeur d'usine avant de devenir une partie de notre école. En récoltant des informations, nous avons découvert le blason de notre ville et décidé de faire nos blasons ainsi que celui de la classe.

Reste une activité, que nous sommes impatients de réaliser, qui est la rencontre et l'échange sur les livres avec la classe de l'autre école.

À suivre...



N'hésitez pas à charger la tache des traits qui pourraient lui donner vie
Choisissez l'orientation de votre dessin

JEU QU'ON COURT

Non, ce n'est pas un test psychologique dans un asile de fous. C'est juste une tache sur une feuille. Mais que peut-elle bien représenter?

Pour certains, il s'agit d'un monsieur gluant qui se transforme ou un martien ou encore un « Snurtch ». Pour d'autres, il s'agit de Krang. Krang ? Mais oui, le vilain personnage-cerveille dans les Tortues Ninja, évident non ? Mais ne serait-ce pas un masque du carnaval de Venise, une chauve-souris, un crabe ou un esprit?

Et vous, qu'est-ce que cela vous évoque? Laissez aller votre imagination et retournez-nous par mail votre réponse. La meilleure réponse sera récompensée et nous vous promettons que ce ne sera pas par un séjour en camisole avec des messieurs très sympathiques!
pierre.vanderslycken@hainaut.be

